

réunions est mot pour mot, celui qui se lit au Breviaire tel que l'a composé jadis l'Ange de l'Ecole, le grand saint Thomas d'Aquin ; ainsi, quand nous le récitons, nous mêlons notre voix aux concerts angéliques, nous devenons, comme les prêtres de Notre Seigneur, les organes de l'Eglise, les organes du Dieu fait Homme. Jésus lui-même daigne alors prier par nos lèvres et par notre cœur. Quel honneur et quel bonheur pour nous ! Et ce chapelet qui termine la récitation de notre office, n'est-ce pas encore l'arme puissante avec laquelle saint Dominique et mille autres saints personnages ont opéré tant de merveilles ? C'est donc Marie, c'est donc Jésus qui prient par notre bouche. Or, évidemment, avec une telle prière, nous pouvons tout nous promettre, nous pouvons tout obtenir. Oui, avec un tel levier nous pourrions soulever le monde.

Enfin, Messieurs, nous venons ici pour demander pardon à Dieu et à Notre Seigneur. Voilà pourquoi chacune de nos nuits d'adoration commence par un pèlerinage à la sainte Face. Où trouver en effet un moyen plus propre à nous faire entrer dans les sentiments de Jésus, victime d'expiation pour nos péchés ? Qui pourrait contempler les traits adorables de notre saint Rédempteur, tels qu'ils étaient au jour de sa douloureuse Passion, sans se sentir l'âme brisée de douleur, sans détester du fond de l'âme, les crimes sans nombre qui ont valu à l'Homme Dieu tant de souffrances et tant d'ignominies ? Qui pourrait ne pas éprouver alors un irrésistible besoin de demander pardon à Dieu, d'unir sa voix à celle de la divine Victime pour fléchir la colère céleste ? Si pour quelques âmes, la nuit est l'heure du recueillement, pour des milliers d'autres, c'est l'heure du crime, c'est l'heure où elles peuvent en toute liberté se livrer à tous les instincts mauvais de leur nature dépravée. C'est donc une pensée éminemment charitable et qui doit être souve-